

Finlande pays des extrêmes

Finlande,
pays des extrêmes

Etienne BRUNEAU

La Finlande est un pays d'extrêmes et de records avec un climat nordique et une apiculture qui bat des records de production. Comment expliquer de telles récoltes dans un pays où les abeilles ne parviennent pas à survivre sans les apiculteurs ? C'est ce que nous allons tenter d'expliquer au fil des divers articles qui reprendront les principales informations recueillies durant notre voyage apicole qui s'est déroulé fin juin, début juillet.

Carte d'identité

La Finlande n'est indépendante que depuis 1917 et a rejoint l'Union européenne en 1995. C'est le cinquième plus vaste pays de l'Union européenne avec 390.905 km² (11 fois la superficie de la Belgique). Pourtant sa population, n'occupe que la 18^e place avec 5,5 millions d'habitants (la moitié de la Belgique). On y trouve ainsi la densité d'habitants la plus faible de l'Union européenne. La population est principalement située dans le tiers sud du pays, plus particulièrement à Helsinki et sa grande banlieue. Ce grand pays est compris entre la latitude 59°30' N (île de Bogskär, pratiquement à la même latitude que le sud du Groenland -59°59') et 70° 05' N

(Nuorgam le point le plus au nord de l'Union européenne), il est coupé à ses deux-tiers par le cercle polaire situé à 66° 34' N. On retrouve des abeilles jusqu'à ce point extrême et il existe d'ailleurs le cercle apicole du cercle polaire. Notre voyage s'est cantonné au quart le plus méridional du pays. C'est là qu'on retrouve la grande majorité des ruchers. Cette partie du pays est très peu accidentée avec une altitude ne dépassant pas 350 m. Les 187.888 lacs structurent le paysage. Ils représentent près de 10 % de la surface du pays. Les côtes sont très morcelées dans le sud et le nombre impressionnant de 179.584 îles n'en est qu'une indication.



Une saison surprenante

Lorsqu'on arrive en Finlande juste après le solstice d'été, c'est la longueur des jours qui surprend. Elle permet aux abeilles de travailler pendant près de 18h. dans le sud et sans interruption plus au nord. Les écarts de température jour - nuit sont également très peu marqués. Les hivers sont très longs et les abeilles peuvent rester claustrées jusqu'à 7 mois sur l'année. Les premières neiges importantes sont enregistrées en novembre. Les colonies hivernent généralement sur un corps Langstroth ou sur deux corps Farrar (demi corps Dadant). La grande majorité des ruches sont en polyuréthane. Ces corps doivent déborder d'abeilles pour pouvoir passer l'hiver. En Finlande, contrairement au Canada, les ruches ne sont pas hivernées en chambre froide. Elles ne font pas l'objet de protection spéciale. La neige leur sert de protection. Elles en sont complètement recouvertes. Tant qu'il n'y a pas de glace en surface, la neige permet de passage de l'air et les colonies respirent sans difficulté. Le bas de plancher est grillagé. Les premiers vols de propreté ne seront observés qu'en mars - avril. Dans un tel contexte, il est assez normal d'enregistrer des mortalités de l'ordre de 15 % avec des extrêmes allant de 5 à 35 % en fonction des années. Dans la nature, sans l'intervention de l'apiculteur, les abeilles ne peuvent pas survivre en Finlande. Ce sont les colons qui ont importé, dans un premier temps, des abeilles noires et par la suite des italiennes et des carnioliennes. Aujourd'hui



Récolte moyenne du rucher, 175 kilos par ruche

on retrouve une majorité d'abeilles italiennes, des abeilles Buckfast et des carnicas. Les abeilles noires sont marginales. Certains éleveurs proposent des lignées de ces races du sud adaptées au climat local ce qui permet de réduire les risques de pertes hivernales.

Le saule fleurit fin avril début mai, ce qui marquera le début de la saison apicole. Les floraisons printanières (saules, pissenlits, fruitiers) seront mises à profit pour développer les colonies. Les premiers essaïms seront observés vers le 10 - 20 juin. La lutte contre l'essaïmage se fait principalement par division. La miellée principale se placera habituellement entre le 20 juin et le 25 juillet. La récolte peut être très intense et atteindre des apports de 10 kg par jour. Les hausses sont empilées les unes sur les autres pour former des piles dépassant parfois la hauteur de l'apiculteur.

La récolte est normalement unique mais quelques rares apiculteurs qui cherchent à récolter des miels monofloraux (framboisier, épilobe, colza d'été, trèfle, sarrasin, airelles, tilleul en ville, miellat...) peuvent travailler différemment. Dans ce cas, la transhumance est indispensable. Seul 2 % des apiculteurs finlandais transhument et généralement c'est pour la pollinisation (myrtilles, fraises, framboises, pommes...). Le souffleur à abeilles est très utilisé pour récolter les hausses. Cela ne prend qu'une à deux minutes par élément. Ensuite, ce sera la période d'extraction. Les apiculteurs importants sont bien équipés et leur matériel permet d'extraire de 1 à 4 tonnes par jour. Ce retrait des hausses est suivi immédiatement du nourrissage massif en août. Une trentaine de litres sont donnés par colonie dans des

nourrisseurs de grande capacité. Pour le 15 septembre tout doit être terminé.

La saison apicole est donc très concentrée. Les principales opérations se déroulent en trois ou quatre mois. Lors de notre voyage, la saison avait une quinzaine de jours d'avance et nous étions déjà pratiquement à la fin de la miellée d'été. Pour le 15 juillet, tout devrait probablement être récolté. Normalement la récolte se termine fin juillet. Globalement, le temps passé au rucher par ruche se limite à 2 ou 3h. par an. Les visites sont peu nombreuses (± 4).

L'association apicole

Près de 75 % des 2600 apiculteurs sont membres de l'unique fédération du pays : SML (Suomen Mehiläishoitajain Liitto - association des apiculteurs finlandais). Elle édite une revue tous les 2 mois. Le nombre d'apiculteurs (>4500 en 1988), a diminué jusqu'en 2010 (± 1700), mais réaugmente suite à des campagnes de

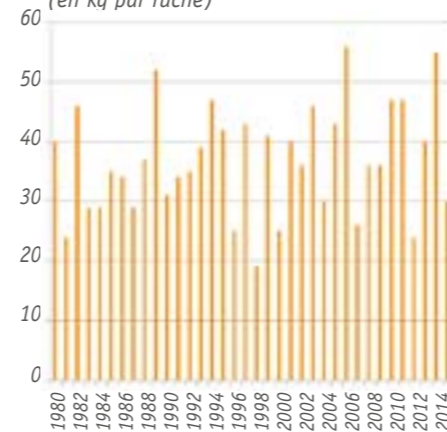


promotion en faveur des abeilles. Le nombre de colonies est par contre resté beaucoup plus stable (± 45.000).

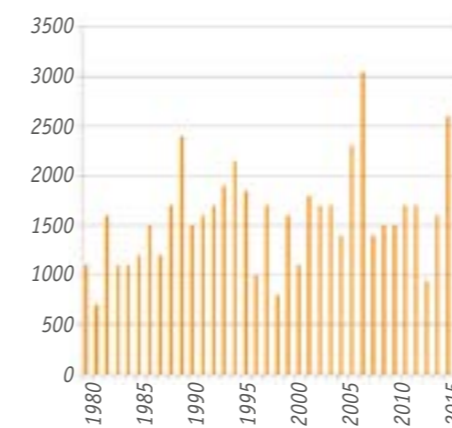
Tuula Lehtonen qui est permanente dans cette association nous a dressé le profil de l'apiculture de ce pays qui compte 46.000 ruches de production. Les 300 apiculteurs les plus importants détiennent 50 % des ruches. 55 apiculteurs ont plus de 100 ruches, 10 plus de 300 et 5 plus de 500. L'apiculteur le plus important détient 1500 ruches. Nous avons eu l'occasion de le rencontrer. Comme au CARI, la fédération dispose d'un réseau de balances et suit de près les données statistiques sur le miel. La récolte des autres produits de la ruche est pratiquement inexistante. Voici quelques tableaux qui présentent le marché du miel.

La moyenne des récoltes de miel est de 40 kg/an mais les bonnes années, les meilleures ruches produisent plus de 100 kg. Cette variation de production se traduit par une variation importante de la récolte générale au niveau du pays.

Moyenne des récoltes en Finlande (en kg par ruche)



Moyenne nationale des récoltes en tonne de miel

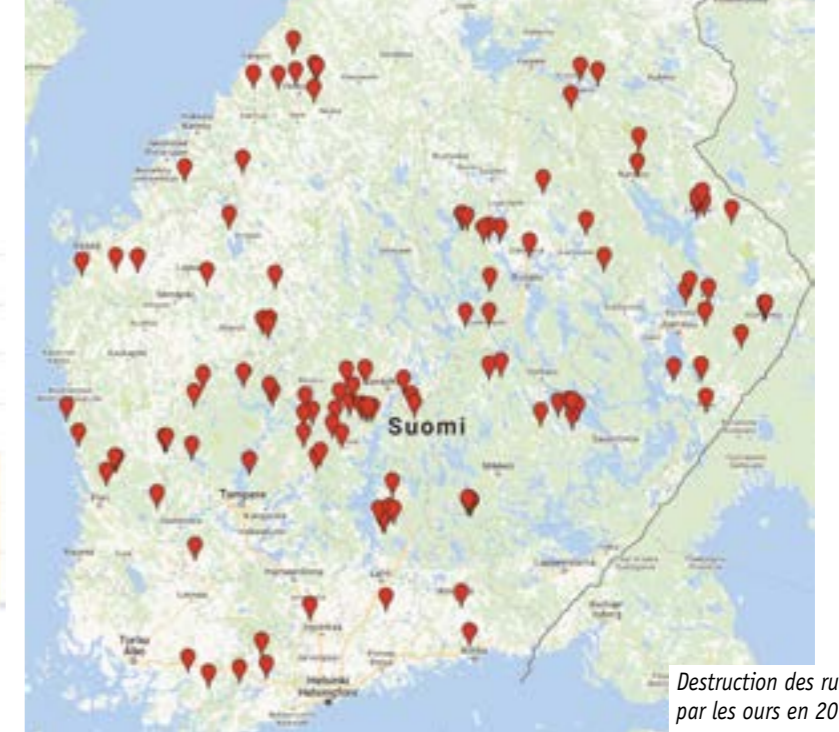
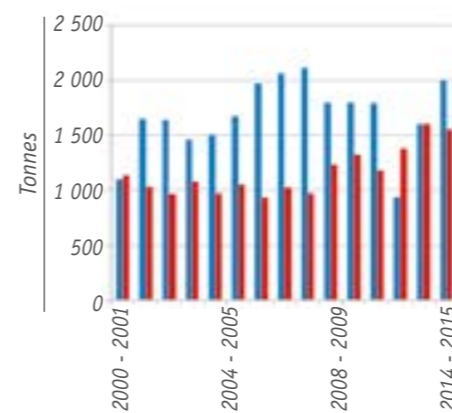


Les apiculteurs sont confrontés à de gros problèmes de stockage de leurs miels les bonnes années ce qui a un effet très pervers sur les prix du miel. L'association apicole a mis en place une politique de promotion du miel en éditant des brochures sur les miels finlandais et en réalisant des campagnes de presse. Cela a eu pour effet de doper la consommation qui est passée en 30 ans de ± 200 g à ± 600 g par habitant. Comme la production ne couvre pas la consommation, la Finlande importe quelques 40 % des miels consommés.

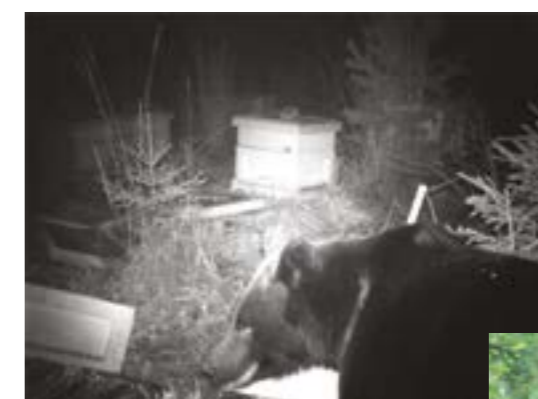
Le graphique suivant présente la répartition de la consommation de miels finlandais (en bleu) et de miels importés (en rouge) en fonction des années.

Dans les commerces, le prix du miel varie entre 11 et 16€/kg (TVAC 14 %). Il est cependant revendu par les apiculteurs à 8-9€/kg. Les conditionneurs rachètent le miel aux apiculteurs à 5-8€/kg. Le paiement s'effectue dans un délais allant de six mois à 2 ans.

Répartition de la consommation en miels finlandais et en miels importés



Destruction des ruchers par les ours en 2015



l'apiculture en ville (Helsinki - Tuula Lehtonen et Akaa - Risto Niilimäki), les apiculteurs et la diversification (cirier Pekka Paajanen, services aux apiculteurs Juha Nuutero), un conditionneur pour les apiculteurs (Aapo Savo), l'abeille noire en Finlande (Aimo Nurminen).



En matière de pathologie, c'est naturellement *Varroa destructor* qui mobilise le plus l'attention. La loque américaine est également bien présente sur le territoire ainsi que le couvain plâtré qui se développe rapidement certaines années aux printemps plus froids. Le plus étonnant cependant c'est l'impact des ours sur l'apiculture. Plus de 300 sinistres au niveau des ruchers sont signalés chaque année et cela dans les régions les plus apicoles. Avant, les ours étaient cantonnés aux zones moins habitées mais ce n'est plus le cas aujourd'hui. La carte ci-dessus illustre clairement le phénomène. L'état finance les clôtures électriques mais ne compte pas le travail de placement. Les ours apprennent très vite et trouvent des solutions pour pénétrer dans les ruchers. Il y a des familles spécialisées qui pillent certains endroits et plusieurs apiculteurs découragés abandonnent.

Nous tenons à remercier ici tout particulièrement l'association SML et plus particulièrement son administrateur Stan Jas ainsi que Tuula Lehtonen et Maritta Martikkala travaillant dans cette association pour leur travail tant au niveau du prévoyage que du voyage. Sans eux la découverte de l'apiculture finlandaise ne nous aurait pas été possible.

MOTS CLÉS :

autres pays, Finlande, économie, voyage

RÉSUMÉ :

Présentation générale de l'apiculture en Finlande et de ses principaux paramètres : apiculteurs, production de miel, saison apicole, climat...